



Nous ne donnerons, dans cette rubrique, que quelques échos, ou des résumés de l'intense vie de notre mouvement. Ce n'est, certes, pas en deux pages bimensuelles que nous pouvons donner une idée de la belle activité de notre coopérative, de ses filiales départementales, de notre Institut et de nos commissions. Nous engageons nos adhérents à travailler au sein de la C.E.L. en travaillant au sein de nos groupes et en adhérant aux commissions de leur choix, dont nous donnerons la liste.

AU GROUPE NANTAIS DE L'INSTITUT DE L'ÉCOLE MODERNE

Avec le concours de l'Office central des Coopératives scolaires et de la Commission pédagogique du Syndicat, l'Institut Nantais de l'Ecole Moderne a organisé, le 2 juin dernier, à la Bourse du Travail, une journée pédagogique qui a connu un très gros succès.

Succès dû à la valeur de l'exposition, à la conférence intéressante du camarade Baugerie, de l'Orne, au très vivant exposé de nos amis Lenoir et Tascon sur le pipeau de bambou, aux démonstrations de plâtre, de tissage par les jeunes artistes de la Turmelière et du Château d'Aux.

A tous, un merci bien sincère avec une mention particulière à Gouillard et Durand qui avaient mis sur pied l'exposition.

Les normaliennes et deux cents camarades ont suivi avec intérêt les travaux.

C'est une journée qui ne restera pas sans lendemain.

Déjà, pour l'année scolaire, une journée est prévue à Saint-Nazaire.

Nous pensons, dans le courant du premier trimestre, organiser une réunion où les problèmes des écoles maternelles et des cours préparatoires seront discutés.

Le comité de parrainage présidé par Mme la Directrice de l'Ecole Normale, prend corps. Nous avons enregistré avec plaisir l'adhésion de Madame l'Inspectrice des Ecoles maternelles, de Messieurs les Inspecteurs primaires Casan, Danart et Gautier, de MM. Catelotte, Loundes et Chartois, directeur et inspecteurs des Sports et de la jeunesse; MM. les secrétaires du Syndicat et de la Ligue de l'Enseignement, MM. les Directeurs du Lycée de Chantenay et du Muséum d'Histoire naturelle.

La projection du film *L'Ecole Buissonnière* a donné lieu, pendant la semaine du 6 au 12 juillet, à une belle manifestation en faveur de la C.E.L. et de l'école laïque.

La « première », à Nantes, s'est effectuée devant une salle comble où nous avons noté la présence de Monsieur l'Inspecteur d'Académie et Madame, Monsieur le Maître de Nantes et Madame, Monsieur le Chef de Cabinet du Préfet, Monsieur le Secrétaire du Syndicat des Instituteurs et Madame.

La presse locale a relaté avec complaisance et bienveillance la valeur du film et a su mettre en lumière la part de la C.E.L., d'Elise et de Freinet.

Des séances gratuites ou à prix réduit ont permis aux élèves de tous les enseignements de venir en foule au cinéma Apollo.

Notons qu'un concours de textes et de dessins avait été organisé parmi les écoliers nantais.

Qu'il me soit permis de remercier, au nom de Freinet, MM. le Préfet, l'Inspecteur d'Académie, le Président de la Fédération des Amicales laïques, le Directeur du cinéma pour l'aide qu'ils ont bien voulu nous apporter.

Le bénéfice de cette semaine laïque fut versé à la caisse de soutien des écoles déshéritées de la Loire-Inférieure.

Le délégué départemental : M. GOUZIL.

INSTITUT ECOLE MODERNE DU TARN

Réunion du 30 juin 1949.

C'est dans la salle de classe de notre Présidente, à Augmontel, que se tient cette ultime réunion de l'année. L'assistance est nombreuse; des nouveaux, des jeunes, en tout une trentaine de camarades. Du soleil partout, sur la montagne Noire, dans la classe, dans nos cœurs. Les questions relatives à la C.E.L. à l'Institut tarnais traitées dans l'enthousiasme de la saine camaraderie. Mme Galibert rapporte « Comment traiter le texte libre aux C.P. ». Des commissions sont constituées avec des responsables dynamiques. Les élèves de Mme Cauquil nous donnent un aperçu de leur talent d'artistes. L'émotion qu'ils ressentent rayonne ardemment de leur cœur et étreint le nôtre, pour enfin nous obliger à écraser une larme au coin de notre œil. Ambiance merveilleuse. Une collègue nous montre de jolies réalisations en pyrogravure.

Les provisions sont tirées des sacs, la discussion pédagogique continue autour des tables. Notre cher trésorier n'avait pas oublié son pipeau, et notre hôtesse nous gâta.

La prochaine réunion se tiendra à Massaguel, chez notre camarade Vidal, le jeudi 20 octobre. Nous espérons être plus nombreux encore. Chacun apportera son travail et le groupe tarnais ne sera pas un des moins vivants.

LE D. DEPARTEMENTAL.

GROUPE SEINE-ET-MARNE

*Compte rendu rapide de notre réunion
du 7 juillet 1949, à Paris*

Le Groupe Seine-et-Marnais de l'Ecole Moderne s'est réuni à Paris, le 7 juillet 1949.

Vingt-six collègues, imprimeurs ou sympathisants, ont discuté avec la plus franche cordialité de l'activité passée du Groupe et ont préparé le travail pour l'an prochain. Les camarades se sont partagé les responsabilités pour les tâches à venir. Les relations avec la C.E.L., avec le S.N., ont été étudiées, ainsi que les moyens de permettre aux jeunes de faire la connaissance directe des techniques Freinet dans les classes mêmes où l'on s'achemine vers l'Ecole Moderne.

Tous nos soins seront apportés à la parution régulière de notre *Gerbe départementale* dédoublée. De plus, nous avons projeté la sortie d'un bulletin de liaison mensuel où tout ce qui intéresse ou inquiète les adhérents et les nouveaux venus sera étudié dans le sens de l'entraide, de la coopération.

Notre réunion, qui permit d'aplanir bien des difficultés, redonna à tous un bel enthousiasme et confirma notre confiance en la C.E.L., en l'Ecole Moderne.

MAYENNE

Jeudi 16 juin, en matinée, avait lieu à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Laval, mise aimablement à notre disposition par M. le Directeur, une causerie de Veillon (Cherré, M.-et-Loire) : « Ma propre expérience ».

Cette causerie était patronnée par le S.N.I. Y assistaient : Monsieur l'Inspecteur d'Académie, M. l'Inspecteur Primaire de Mayenne, M. le Directeur de l'E.N.G. et une centaine d'instituteurs, Mme la Directrice de l'E.N.F. s'était fait excuser.

Une équipe d'imprimeurs rédigea un texte pendant l'exposé de Veillon, et ces textes furent lus, un fut choisi, corrigé, composé, illustré et imprimé. Toutes les brochures de la C.E.L. et le matériel de l'Ecole Moderne étaient exposés ainsi que des journaux, lino, correspondance, etc...

En résumé, succès que l'avenir se chargera de confirmer. Une journée complète est envisagée pour l'année prochaine avec une exposition plus importante. Que les camarades de la Mayenne se fassent connaître à Corgnet, Lassay.

A VENDRE, cause double emploi, Babystat 53, état neuf. S'adresser : Cazalou, à Luzillé (Indre-et-Loire).

A VENDRE, cause double emploi, en détail ou en bloc : 200 vues stéréoscopiques sur verre, sciences et géographie, — un stéréoscope — un accordéon diatonique italien, 31 touches, 12 basses, modèle de luxe ; le tout état neuf. S'adresser à Ducœur, à Royer par Ozenay (S.-et-L.).

LA SPONTANÉITÉ DE L'ENFANT ET LA CRÉATION ARTISTIQUE

L'exposition de l'Education nouvelle à Deuil a démontré la valeur infinie de la spontanéité dans l'éducation. Il faut la favoriser, puis donner à l'enfant les moyens de passer de l'intuition à l'essai et de l'essai à une technique.

Nous connaissons cela : intérêt, travail libre, conférence, critique, imprimerie. Mais il s'agit, au patronage de Colombes, de création artistique.

Sculpture directe de la pierre. — Les enfants trouvent des moellons dans un chantier de démolition. L'un d'eux s'essaye à les dégrossir. De cette initiative encouragée mais non dirigée par l'adulte, naît une technique ressemblant à celle des artistes romans.

La gravure. — Le patronage, sans argent, n'a plus de lino. Un enfant que ce travail intéresse cherche un produit de remplacement. Dans une décharge, il trouve du vieux zinc, il se renseigne sur la gravure, la tente dans des conditions très difficiles et réussit à la grande surprise de l'éducateur.

Du zinc on passe au cuivre. Un groupe de graveurs se constitue et certains travaux présentés sont dignes de très grands artistes...

Le tirage. — La monotonie d'une technique, fut-elle sa découverte, ennuie l'enfant. La première joie passée, la maîtrise acquise, il cherche à varier les effets. Livrés à leur initiative, voici que les enfants de M. de Salabert imaginent et réalisent :

1° *Teinter les plaques à chaque tirage* : il n'y a pas deux gravures semblables et chacune a un cachet très artistique.

2° Mais cela ne leur suffit pas, ils imaginent, pour voir, de placer du papier de soie sur le cliché teinté, puis de tirer. Les teintes des épreuves s'adoucissent comme dans les gravures chinoises. Encouragés par ce résultat, ils intercalent de la toile à canevas, du papier préalablement chiffonné. Le résultat est très intéressant.

3° Mais dépassant l'essai « gratuit », ils veulent résoudre un problème qui les préoccupe : comment obtenir une gravure donnant l'aspect du papier froissé ? Les enfants tentent de placer, sous la feuille du tirage, du papier préalablement chiffonné. Le résultat est extraordinaire.

Devant le bouillonnement d'idées qui caractérise l'enfant normalement actif, l'éducateur ne doit pas rester indifférent. Il lui faut — quand il le peut — mettre l'enfant à même d'expérimenter sa pensée. Il arrive alors, au bout de multiples essais autocritiqués, à « redécouvrir » les techniques. L'enfant les applique avec joie, puis le démon de l'essai « pour voir » le reprend et il marche vers de nouveaux progrès...

M. GACHELIN.